

**RECHERCHES
QUALITATIVES**

<http://www.recherche-qualitative.qc.ca/revue/>

ISSN : 1203-3839 (Imprimé)

ISSN : 1715-8702 (Numérique)

Appel de textes pour le volume 40, numéro 2, automne 2021

L'activité de recherche qualitative à un carrefour de visées transformatrices et émancipatrices

Responsables du numéro :

Patricia Dionne
Université de Sherbrooke
Patricia.Dionne@USherbrooke.ca

Colette Baribeau
Université du Québec à Trois-Rivières
colette.baribeau@gmail.com

Lorraine Savoie-Zajc
Université du Québec en Outaouais
Lorraine.Savoie-Zajc@uqo.ca

Cet appel à textes interroge les enjeux méthodologiques et épistémologiques de l'activité de recherches qualitatives à visée transformatrice ou émancipatrice. Il amène à discuter le rôle de la recherche qualitative - et des acteurs impliqués - dans la transformation des conditions sociales contemporaines au développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités.

Mise en contexte

L'idée de rapprocher le monde universitaire du monde social fait son chemin depuis quelques décennies, sous l'impulsion des critiques à l'égard du fossé constaté entre ces mondes (Desgagné, 1997). Ces critiques et des avancées méthodologiques ont amené des milieux de recherche, notamment ceux de la santé et des services sociaux, à intégrer la collaboration avec les bénéficiaires comme l'une des conditions qui permettrait d'assurer que les recherches soient pertinentes et utiles aux personnes touchées (IRSC, 2019). Or, cette participation peut devenir une injonction, entre autres de la part des organismes subventionnaires qui privilégient de plus des programmes qui valorisent la collaboration entre chercheurs et acteurs de terrain. Même si les recherches collaboratives, par définition, visent la reconnaissance d'une pluralité de savoirs issus tant de la pratique que de la recherche (Morrisette, 2013), dans une perspective critique, cette nécessité de collaborer peut soulever des questionnements sur les rapports de pouvoir dans les interactions en recherche (Doucet et Dumais, 2015), sur les inégalités potentielles dans la reconnaissance de l'apport des divers acteurs et sur l'influence des compétences de ces derniers à s'affirmer et à prendre la parole lors des moments de collaboration. Ce point de vue critique soutient également la pertinence de formes de recherches qualitatives visant à provoquer le changement chez les acteurs, dans les organisations et au sein des gouvernements, en l'occurrence des recherches à visées transformatrices et émancipatrices. Il s'agit alors, pour toutes les personnes impliquées dans de telles recherches, de travailler à la transformation des conditions sociales en jeu et au développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités (Stetsenko, 2016). Or, ce travail de transformation – pouvant exiger un engagement prolongé sur un ou des terrains de recherche – peut être rendu difficile dans le contexte actuel de production de la recherche où des pressions à une productivité à court terme traversent plusieurs disciplines.

Dans le cadre de ce numéro, nous souhaitons intégrer une réflexion issue des perspectives critiques pour mettre en débat les apports, mais aussi les dérives éventuelles de l'importance accordée à la collaboration en recherche. Nous souhaitons interroger les conditions sous lesquelles la contribution à une recherche qualitative peut soutenir le pouvoir d'agir des personnes participantes et, a contrario, identifier les contextes où ces types de recherches risquent de reproduire, chez ces personnes, des situations d'injustice

liées au pouvoir (Le Bossé, 2016). Plus largement, nous voulons comprendre comment le recours à des méthodologies transformatrices permet de faire face aux enjeux contemporains comme les injustices au sein des sociétés ou la crise climatique. Plus spécifiquement, des travaux mobilisant ce type de méthodologie sont également utilisés pour comprendre l'activité de personnes ou de groupes (Dionne, Saussez et Bourdon, 2017), leur activité de travail (Kostulski, 2010; Saujat et Félix, 2018) ou l'activité transformatrice au sein de mouvements sociaux (Stetsenko, 2016). Nous chercherons à mettre en dialogue, dans une perspective multidisciplinaire, ces différentes échelles de recherches à visée transformatrice. Ce numéro permettra d'aborder des questions épistémologiques et méthodologiques en relation avec la recherche qualitative à visée transformatrice et émancipatrice à partir des trois axes qui suivent.

a) Enjeux méthodologiques et épistémologiques des recherches qualitatives à visée transformatrice ou émancipatrice;

Sous cet axe, il s'agit d'interroger comment sont produites les connaissances dans une perspective transformatrice et émancipatrice et comment les méthodes utilisées peuvent soutenir les transformations sociales, subjectives et scientifiques souhaitées. Les textes pourront notamment aborder les questions suivantes. *Comment le double rôle de transformation et de compréhension des situations étudiées peut-il être considéré en recherche qualitative? Comment les connaissances produites lors de l'activité de recherche qualitative à visée transformatrice peuvent-elles soutenir à la fois des visées nomothétiques et politiques (Van der Maren, 1995)? Quel est le rôle ou la fonction des méthodes utilisées au cours de l'activité de recherche à visée transformatrice et émancipatrice?*

b) Interaction avec le terrain, modification du rôle des acteurs et implications sociales et scientifiques;

Sous cet axe, il s'agit de problématiser les particularités de l'interaction sur le terrain, et la modification des rôles des différents acteurs dans le cadre de l'activité de recherche à visée transformatrice et émancipatrice. Cette activité de recherche implique généralement un engagement prolongé sur le terrain et peut s'appuyer sur une conception dialectique des acteurs et des situations sociales qu'ils souhaitent transformer (Dionne et Jornet, 2019). Cela requiert de revoir les conditions de productions des connaissances et le rôle des différents acteurs impliqués. Comme évoqué, il s'agit alors, pour toutes les personnes impliquées dans de telles recherches, de travailler à la transformation des conditions sociales en jeu et au développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités (Stetsenko, 2016). Des questions peuvent alors émerger. Quels sont les rôles spécifiques des personnes chercheuses et des personnes participantes? Sur quels besoins sont établis les objectifs de recherche? Comment soutenir la participation des acteurs dans les contraintes de l'activité des personnes

chercheuses ou personnes étudiantes-chercheuses, comme le financement de la recherche? Comment peut-on prendre en compte le contexte social et culturel au sein duquel la recherche se déroule et les enjeux pour les participants? Comment le processus et les résultats de ces recherches peuvent-ils être mobilisés au service des transformations ou de l'émancipation des parties impliquées? Comment les personnes chercheuses peuvent-elles se positionner à travers le continuum d'engagement et de distanciation en recherche au sein de cette épistémologie de recherche?

c) Recherches transformatrices et participation : une invitation à réinterroger l'injonction à la participation en recherche

Dans cet axe, nous souhaitons nourrir une analyse critique de l'injonction à la participation des acteurs dans le contexte actuel de production de la recherche qualitative, notamment dans les secteurs de la santé et des services sociaux. *On peut se demander : cette « injonction » est-elle conciliable avec une visée transformatrice ou émancipatrice? Comment cette participation peut-elle soutenir des processus de transformation et d'émancipation communs entre les personnes collaboratrices/partenaires de la recherche et les personnes chercheuses? Comment les méthodes mobilisées favorisent-elles la conscience critique au regard des différents rôles sociaux et rapports de pouvoir dans les interactions notamment au sein des processus de recherche?*

Enfin par ce numéro nous souhaitons soutenir une analyse critique des façons de collaborer en recherche pour produire des données qualitatives qui permettent d'appréhender la complexité des phénomènes contemporains. C'est là l'angle original de la pensée plurielle qui est privilégié, i.e. celui du croisement des regards sur les recherches qualitatives, particulièrement celles à visée transformatrice ou émancipatrice, entre personnes de disciplines variées, dépositaires d'un bagage d'expériences et de savoirs distincts. Nous souhaitons ouvrir la discussion scientifique et contribuer à la structuration des connaissances au regard des enjeux méthodologiques et des rôles des personnes chercheuses dans de telles recherches.

Les auteurs intéressés par ces questions sont invités à faire parvenir leur intention à la revue Revue.RQ@uqtr.ca avant le 31 août 2020 en indiquant " L'activité de recherche qualitative à visées transformatrices et émancipatrices" dans l'objet du message. L'intention doit indiquer clairement le thème qui sera traité, le titre provisoire, l'objectif de l'article et un résumé du contenu envisagé (environ 300 mots). Les auteurs recevront une réponse au plus tard le 1 octobre 2020. Les textes seront attendus pour le 15 mars 2021.

Responsables du numéro : Patricia Dionne, Colette Baribeau et Lorraine Savoie-Zajc

Références

- Desgagné, S. (1997). Le concept de recherche collaborative : l'idée d'un rapprochement entre chercheurs et praticiens enseignants. *Revue des sciences de l'éducation*, 23(2), 371-393.
- Dionne, P., Saussez, F., & Bourdon, S. (2017). Reconversion et développement du pouvoir d'agir par l'apprentissage de systèmes d'action en groupe de réinsertion sociale et professionnelle. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 46(3), 1-17.
- Dionne, P., et Jornet, A. (2019). Conceiving work as (an) activity: epistemological underpinnings from a cultural-historical perspective. In P.F. Bendassolli (dir.), *Culture, work and psychology: Invitations to dialogue* (p. 37-57). Charlotte, NC: Information Age publishing.
- Doucet, M.-C. et Dumais, L. (2015). La recherche-action collaborative, une activité dialogique pour produire des connaissances. In Les chercheurs ignorants (dir.) *Les recherches-actions collaboratives*. Rennes : Presses de l'EHESP.
- Institut de recherche en santé du Canada (2019). Repéré à <https://cihr-irsc.gc.ca>
- Kostulski, K. (2010). Quelles connaissances pour l'action en clinique du travail? Une contribution à la question des rapports entre les actions de transformation et la production de connaissances en clinique du travail. in Y. Clot et Lhuillier, D., *Agir en clinique du travail* (p. 27-38). Paris. ERES « Clinique du travail »
- Le Bossé, Y. (2016). Sortir de l'impuissance : Invitation à soutenir le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités. Tome 2 : Aspects pratiques. Québec : Éditions ARDIS.
- Morrisette, J. (2013). Recherche-action et recherche collaborative: quel rapport aux savoirs et à la production de savoirs ? *Nouvelles pratiques sociales*, 25(2), 35-49. [En ligne] <http://www.erudit.org/revue/nps/2013/v25/n2/index.html>
- Saujat et Félix (2018). Activité enseignante à l'état naissant du développement du pouvoir d'agir : un prototype clinique. *Phronesis*, 2(7), 4-14.
- Stetsenko, A. (2016). *The Transformative Mind. Expanding Vygotsky's Approach to Development and Education*. New York, NY: Cambridge University Press.
- Van der Maren, J.-M. (1995). *Méthodes de recherches pour l'éducation*. Bruxelles : De Boeck.